

Français

3ème dimanche C

Première lecture Néhémie 8,1-4a.5-6.8-10

Quand arriva la fête du septième mois, tout le peuple se rassembla comme un seul homme sur la place située devant la Porte des eaux. On demanda au scribe Esdras d'apporter le livre de la loi de Moïse, que le Seigneur avait donnée à Israël. Alors le prêtre Esdras apporta la Loi en présence de l'assemblée, composée des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre. C'était le premier jour du septième mois. Esdras, tourné vers la place de la Porte des eaux, fit la lecture dans le livre, depuis le lever du jour jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre: tout le peuple écoutait la lecture de la Loi. Le scribe Esdras se tenait sur une tribune de bois, construite tout exprès. Esdras ouvrit le livre; tout le peuple le voyait, car il dominait l'assemblée. Quand il ouvrit le livre, tout le monde se mit debout. Alors Esdras bénit le Seigneur, le Dieu très grand, et tout le peuple, levant les mains, répondit: "Amen! Amen".

Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le Seigneur, le visage contre terre. Esdras lisait un passage dans le livre de la loi de Dieu, puis les lévites traduisaient, donnaient le sens, et l'on pouvait comprendre. Néhémie, le gouverneur, Esdras, qui était prêtre et scribe, et les lévites qui donnaient les explications, dirent à tout le peuple: "Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu! Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas!" Car ils pleuraient tous en entendant les paroles de la Loi. Esdras leur dit encore: "Allez, mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisées, et envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt. Car ce jour est consacré à notre Dieu! Ne vous affligez pas: la joie du Seigneur est votre rempart!"

Deuxième lecture 1 Corinthiens 12,12-14.27

Frères et soeurs, prenons une comparaison: notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit.

Le corps humain se compose de plusieurs membres, et non pas d'un seul.

Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps.

Évangile Luc 1,1-4; 4,14-21

Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le début, furent les témoins oculaires et sont devenus les serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après m'être soigneusement informé de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi, cher Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as reçus.

Lorsque Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues des Juifs, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit: L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.

Jésus referma le livre, le rendit au servent et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire: "Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit."

Réflexion

"Évangile de Jésus Christ selon saint Luc". Pour saisir ce que cela veut dire, il faut bien réaliser qu'un évangile est tout autre chose qu'un recueil d'anecdotes relatives à Jésus et à son enseignement. Chaque évangéliste est un témoin du Fils de Dieu. Il se propose de répondre à la question que se pose tout homme à qui, un jour, il a été donné de rencontrer Jésus, soit en entendant parler de lui, soit en le

découvrant à travers la vie de l'un de ses disciples: "Qui es-tu, Seigneur?" Chacun de ces témoins rapporte sa foi en Jésus d'après une histoire – celle des faits et des paroles de Jésus – mais aussi en fonction de sa propre expérience et de son milieu de vie. Ce qui explique que chaque évangéliste a son originalité, sa tonalité différente des autres.

Et pourtant, il n'y a qu'un seul Évangile, parce qu'il n'y a qu'un seul Christ, auquel renvoient toutes les Écritures. Un jour, dans la synagogue de Nazareth, c'est à Jésus que revient la tâche de commenter la lecture de la Loi en la rapprochant d'un texte prophétique. Il tombe sur un passage d'Isaïe. Va-t-il dissenter sur son antiquité, se livrer à de savantes considérations sur l'époque où il fut rédigé? Non, une seule affirmation: "Cette parole ..., c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit." Celui en qui "toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur 'oui'" (2 Co 1,20) ne pouvait lire la parole divine sans la mettre en pratique, sans l'accomplir aussitôt. Et c'est pourquoi les miracles fleurissaient sous ses pas pour les pauvres, les prisonniers, les aveugles, les opprimés.

Nous non plus, nous ne pouvons lire l'Évangile au passé. Il faut le lire au présent, dans l'aujourd'hui de notre vie devant Dieu. Alors, notre temps sera aussi "l'année de bienfaits accordée par le Seigneur".

3ème dimanche C

Ne vous affligez pas:

la joie du Seigneur est votre rempart! (Ne 8,10)

Première lecture Néhémie 8,1-4a.5-6.8-10

Quand arriva la fête du septième mois, tout le peuple se rassembla comme un seul homme sur la place située devant la Porte des eaux. On demanda au scribe Esdras d'apporter le livre de la loi de Moïse, que le Seigneur avait donnée à Israël. Alors le prêtre Esdras apporta la Loi en présence de l'assemblée, composée des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre. C'était le premier jour du septième mois. Esdras, tourné vers la place de la Porte des eaux, fit la lecture dans le livre, depuis le lever du jour jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre:

tout le peuple écoutait la lecture de la Loi. Le scribe Esdras se tenait sur une tribune de bois, construite tout exprès. Esdras ouvrit le livre; tout le peuple le voyait, car il dominait l'assemblée. Quand il ouvrit le livre, tout le monde se mit debout. Alors Esdras bénit le Seigneur, le Dieu très grand, et tout le peuple, levant les mains, répondit: "Amen! Amen". Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le Seigneur, le visage contre terre. Esdras lisait un passage dans le livre de la loi de Dieu, puis les lévites traduisaient, donnaient le sens, et l'on pouvait comprendre. Néhémie, le gouverneur, Esdras, qui était prêtre et scribe, et les lévites qui donnaient les explications, dirent à tout le peuple: "Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu! Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas!" Car ils pleuraient tous en entendant les paroles de la Loi.

Esdras leur dit encore: "Allez, mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisées, et envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt. Car ce jour est consacré à notre Dieu! Ne vous affligez pas: la joie du Seigneur est votre rempart!"

Deuxième lecture 1 Corinthiens 12,12-30

Frères et soeurs, prenons une comparaison: notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit.

Le corps humain se compose de plusieurs membres, et non pas d'un seul. Le pied aura beau dire: "Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps", il fait toujours partie du corps. L'oreille aura beau dire: "Je ne suis pas l'oeil, donc je ne fais pas partie du corps", elle fait toujours partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'avoulu. S'il n'y en avait qu'un seul, comment cela ferait-il un corps? Il y a donc à la fois plusieurs membres, et un seul corps. L'oeil ne peut pas dire à la main: "Je n'ai pas besoin de toi"; la tête ne peut pas dire aux pieds: "Je n'ai pas besoin de vous". Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins respectables, c'est elles que nous traitons avec plus de respect; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus décemment; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Dieu a organisé le corps de telle façon qu'on porte plus de respect à ce qui en est le plus dépourvu: il a voulu qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps. Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui sont chargés d'enseigner, puis ceux qui font des miracles, ceux qui ont le don de guérir, ceux qui ont la charge d'assister leurs frères ou de les guider, ceux qui disent des paroles mystérieuses. Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner; tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter.

Évangile Luc 1,1-4; 4,14-21

Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le début, furent les témoins oculaires et sont devenus les serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après m'être informé soigneusement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi, cher Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as reçus.

Lorsque Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues des Juifs, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit: L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par

l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.

Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire: "Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit."

Réflexion

"Évangile de Jésus Christ selon saint Luc". Pour saisir ce que cela veut dire, il faut bien réaliser qu'un évangile est tout autre chose qu'un recueil d'anecdotes relatives à Jésus et à son enseignement. Chaque évangéliste est un témoin du Fils de Dieu. Il se propose de répondre à la question que se pose tout homme à qui, un jour, il a été donné de rencontrer Jésus, soit en entendant parler de lui, soit en le découvrant à travers la vie de l'un de ses disciples: "Qui es-tu, Seigneur?" Chacun de ces témoins rapporte sa foi en Jésus d'après une histoire – celle des faits et des paroles de Jésus – mais aussi en fonction de sa propre expérience et de son milieu de vie. Ce qui explique que chaque évangéliste a son originalité, sa tonalité différente des autres.

Et pourtant, il n'y a qu'un seul Évangile, parce qu'il n'y a qu'un seul Christ, auquel renvoient toutes les Écritures. Un jour, dans la synagogue de Nazareth, c'est à Jésus que revient la tâche de commenter la lecture de la Loi en la rapprochant d'un texte prophétique. Il tombe sur un passage d'Isaïe. Va-t-il dissenter sur son antiquité, se livrer à de savantes considérations sur l'époque où il fut rédigé? Non, une seule affirmation: "Cette parole ..., c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit." Celui en qui "toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur 'oui'" (2 Co 1,20) ne pouvait lire la parole divine sans la mettre en pratique, sans l'accomplir aussitôt. Et c'est pourquoi les miracles fleurissaient sous

ses pas pour les pauvres, les prisonniers, les aveugles, les opprimés.

Nous non plus, nous ne pouvons lire l'Évangile au passé. Il faut le lire au présent, dans l'aujourd'hui de notre vie devant Dieu. Alors, notre temps sera aussi "l'année de bienfaits accordée par le Seigneur".